

## DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Notre caractère est-il le résultat de notre éducation ? Quelle est la part de l'acquis et de l'inné dans notre personnalité ? La réponse aux questions très intéressantes d'une lectrice met en lumière quelques éléments qui entrent en jeu dans la formation de la personnalité.

**Les héritages familiaux ne sont pas que d'argent.** Si j'aborde ce thème aujourd'hui, c'est donc pour répondre à la demande d'une lectrice qui nous a fait parvenir le message suivant :

« Pourriez-vous, une fois, écrire un article dans L'Objectif sur la transmission « transgénérationnelle » ? D'autre part, j'aimerais connaître votre avis sur l'inné et l'acquis d'un adulte. Pour ma part, je pense que l'inné a « presque autant » d'importance que l'éducation que l'on peut donner à ses enfants. Je dis cela car j'ai 3 filles qui sont très différentes l'une de l'autre, tout en ayant reçu la « même » éducation dans un milieu familial stable. Une psychothérapeute, avec laquelle je discutais récemment, n'était pas de mon avis. Elle me disait qu'un enfant, à la naissance, avait un « caractère quasi vierge » et que c'était l'éducation différente que l'on donnait à chacun de ses enfants, qui faisait que ses enfants étaient différents, dans leur caractère, leur émotivité, leur manière d'agir, etc. Je vous remercie d'avance de votre article. »

Chère Madame, un grand merci pour votre courrier. Je vais tenter de répondre à vos questions, tout en précisant d'emblée que ce n'est que mon point de vue et non pas La Vérité absolue. Le débat sur l'inné et l'acquis a déjà suscité nombres d'interprétations et de commentaires. Je peux donc bien y ajouter ma petite contribution.

**Le nouveau-né est-il imprégné d'un passé ?** Je vais donc commencer par le début, même si cela consiste en une façon de voir très personnelle. Ce que je crois, c'est que chaque âme qui choisit de s'incarner, de prendre corps dans un embryon, a déjà derrière elle plusieurs expériences, si ce n'est des centaines de vies terrestres. Elle n'est donc pas vierge, mais au contraire chargée de toute une histoire. Je crois aussi qu'elle va choisir ses parents, son milieu familial, son contexte de départ de vie... en fonction de ce qu'elle désire apprendre dans cette expérience donnée. Pour moi, le nouveau-né n'est donc pas si nouveau que ce que l'on croit habituellement, mais il est imprégné de tout un passé, avec déjà ses peurs, ses croyances, son caractère, etc.. Il est clair que le milieu familial, ce que j'appelle aussi la culture familiale, est d'une grande importance dans l'éducation, la structuration et les valeurs d'un futur adulte. Cependant, il y a une chose très importante que l'on oublie très souvent ou dont on n'a pas conscience : c'est l'interprétation que l'enfant va mettre sur les valeurs, les croyances qui sont transmises par ses parents. Je suis moi-même issu d'une famille de 9 enfants et je dois bien le constater, aucun et aucune n'ont vraiment le même caractère, et probablement le même souvenir du vécu familial. Ainsi, un enfant va réagir à l'autorité par la soumission, par l'obéissance ; alors qu'un autre va très rapidement contester, provoquer ou défier. Un autre exemple : face à des parents proches de leurs sous, l'un va réagir en dépensant toujours le moindre argent en sa possession, dès que l'occasion se présentera ; tandis que l'autre va le mettre dans sa tirelire « pour plus tard ».

**Même éducation mais changement de comportement.** Un commentaire également par rapport au passage de votre lettre qui dit que vos enfants ont reçu la « même » éducation. Vos guillemets me laissent supposer que vous n'êtes pas dupe sur l'utopie de croire que l'on peut être pareil dans l'éducation de l'un ou l'autre de ses enfants. En effet, ceux-ci ayant un caractère différent, il est impossible que les parents réagissent d'une manière tout à fait semblable. D'autre part, la relation sera aussi différente s'il est du même sexe que nous ou pas, s'il est l'aîné ou le dernier, et surtout s'il nous renvoie un ou plusieurs aspects de nous que nous n'acceptons pas chez nous-même : le fameux effet de miroir.

**Qu'est-ce qu'un milieu familial stable ?** Une autre réaction encore concernant le « milieu familial stable ». Là aussi, je crois qu'il est illusoire de croire qu'une famille peut avoir une vie stable. En réalité, elle est toujours en mouvement, elle est toujours à la recherche d'un équilibre, avec des moments de crise, des moments de joie, avec des deuils, des tempêtes, etc. Des événements externes peuvent aussi intervenir, par exemple un déménagement, le chômage d'un parent, un conflit avec le voisin, une condamnation, etc.. Je voudrais encore relever ici la possibilité de fidélités transgénérationnelles ou de loyauté inconsciente que nous portons face à nos ancêtres. Elles peuvent se présenter sous forme de maladies, d'accidents, parfois même de décès. Elles sont liées à un fait dramatique vécu par un ancêtre : parent, grand-parent ou arrière-grand-parent, etc. Ces faits se produisent au même âge ou à la même date que l'aïeul concerné et ne sont certainement pas des coïncidences. Si vous souhaitez en savoir plus sur le sujet, je vous conseille vivement le livre de Anne Ancelin Schützenberger : « Aïe, mes aïeux ! » paru aux Editions Desclée de Brouwer, dont je vous cite un court extrait : « Notre vie à chacun est un roman. Vous, moi, nous vivons prisonniers d'une invisible toile d'araignée dont nous sommes aussi les maîtres d'œuvre. Si nous apprenions à notre troisième oreille, à notre troisième œil, à saisir, à mieux comprendre, à voir ces répétitions et ces coïncidences, l'existence de chacun deviendrait plus claire, plus sensible à ce que nous sommes, à ce que nous devrions être. Ne pouvons-nous pas échapper à ces fils invisibles, à ces « triangulations », à ces répétitions.

**Etre libre.** Nous sommes finalement, d'une certaine façon, moins libre que nous le croyons.

Pourtant, nous pouvons reconquérir notre liberté et sortir de la répétition, en comprenant ce qui se passe, en saisissant ces fils dans leur contexte et dans leur complexité... Nous pouvons enfin vivre ainsi « notre » vie, et non celle de nos parents ou grands-parents, ou d'un frère décédé, par exemple, et que nous « remplaçons », à notre su ou insu... » En conclusion, l'inné et l'acquis sont toujours interactifs dans les comportements des personnes, donc de chacun de nous. Et bien malin qui pourra dire lequel des deux est le plus important. Par contre, ce qui me semble primordial, c'est de prendre conscience de notre énorme faculté d'interpréter les situations, les comportements, les paroles... que nous rencontrons, en fonction de nos peurs et de nos croyances, et qui va finir par former ou renforcer nos principaux traits de caractère ; et pas toujours dans le sens d'une amélioration.

*André Rossier*